

Les jumeaux à l'école : dans la même classe ou dans des classes séparées...qui doit décider?

Par Nathalie Lalonde, Ph.D., psychologue et
Daniel Moisan, Ph.D., psychologue

La rentrée scolaire pose une question supplémentaire aux parents de jumeaux, à savoir doit-on séparer nos enfants ou les mettre dans la même classe. Actuellement, sur le territoire de la CSDM, il n'existe aucun règlement à ce propos et ce sont les directions d'école qui improvisent des règles. Deux positions sont alors possibles, soit celle d'imposer aux parents la séparation des jumeaux ou de laisser la décision aux parents (nous n'avons rencontré aucune direction d'école qui prônait l'union forcée). Dans les faits, il semble que la séparation obligatoire soit la politique maison la plus répandue, entre autre pour des considérations administratives. Nous croyons que la décision de séparer ou non les jumeaux doit s'appuyer sur des évidences scientifiques, en lien avec le développement et le bien-être des enfants. Ce court texte vise donc à faire le point sur cette question afin d'en arriver à un règlement global et éclairé sur cette importante question. Dans un premier temps, nous verrons les résultats des recherches empiriques sur la question puis, la position des groupes et associations de jumeaux sera présentée. Ensuite, les hypothèses théoriques seront brièvement présentées et discutées. Enfin, la conclusion préconisera l'adoption d'un règlement visant à laisser le libre choix du placement aux parents.

Les appuis scientifiques et empiriques

Très peu d'études empiriques ont porté sur l'impact psychologique et scolaire de la séparation ou non des jumeaux en classe. Dans l'une des premières études sur la question, Leeper et Skipper (1970) ont conclu que la séparation ne doit pas être considérée d'emblée, car elle peut affecter négativement l'adaptation, la performance et l'acceptation des jumeaux envers l'école.

Dr. Nancy Segal, professeur en psychologie développementale et directrice du « Twin Studies Center » à California State University, écrit dans son livre « Entwined Lives » que la séparation n'a aucune base scientifique. Forte de son expérience, de ses recherches et de sa connaissance approfondie de la littérature scientifique sur le sujet, elle recommande que ce choix soit fait de façon individuelle. De plus, dans le doute, elle suggère qu'il soit préférable de laisser les jumeaux ensemble plutôt que de les séparer, car séparer peut avoir des conséquences dévastatrices (anxiété de séparation, diminution de l'intérêt pour l'école, préoccupation excessive de l'autre, etc.) alors que de les laisser ensemble n'a aucune conséquence.

Dans une étude effectuée à l'Université LaTrobe en Australie sur l'impact du placement des jumeaux à l'école, les chercheurs Gleeson, Hay, Johnston et Theobald (1990) ont conclu que la séparation obligatoire ne pouvait se justifier scientifiquement. En collaboration avec l'association AMBA (Australian Multiple Birth Association), ils recommandent que la décision du placement doit être basée sur ce qui est le mieux pour chaque famille et non en fonction d'une politique unique de séparation obligatoire.

Dans un relevé de la documentation sur le sujet de la séparation ou non des jumeaux en classe, Dreyer (1991) conclut que la seule politique acceptable est l'absence d'une politique rigide encourageant un type de placement obligatoire (séparation ou union). Elle ajoute qu'il faut se donner la peine de faire du cas par cas.

Les positions des organismes et associations oeuvrant auprès de jumeaux

Les associations et organismes oeuvrant auprès des jumeaux font consensus en faveur de la position du libre choix. Ces groupes et associations de jumeaux estiment que le libre choix des parents est davantage associé au respect du rythme des enfants et que la décision de séparer ou non les jumeaux doit revenir aux parents. Certains organismes américains vont jusqu'à publier des dépliants expliquant aux parents comment faire valoir leurs droits auprès des directions d'école qui veulent décider à leur place de ce qui est le mieux pour leurs enfants.

En 2001, l'organisme américain « National Organization of Mothers of Twins Clubs » (NOMOTC), qui regroupe 450 associations de parents de jumeaux et 23 000 membres (nous pensons qu'il s'agit de la plus grosse organisation de jumeaux au monde), recommande que les écoles soient souples par rapport au placement des jumeaux dans les classes et qu'elles laissent les parents décider de ce qui est le mieux pour leurs enfants.

L'organisme, à but non-lucratif américain et centre de recherche et d'informations sur les jumeaux, « The Twin Foundation » a étudié la question du placement obligatoire ou libre des jumeaux en classe. Dans un numéro spécial de leur revue, l'organisme a clairement recommandé de ne pas appliquer la séparation obligatoire.

Novotny (1988) dans son livre « The Joy of Twins » dit qu'il n'y a aucune évidence, développementale ou autre, pour justifier la séparation obligatoire. Elle recommande à chaque parent de choisir et de réévaluer à chaque année ce qui est le mieux pour leurs enfants.

Malmstrom et Poland (1999) dans leur livre « The art of Parenting Twins » vont dans le même sens que Novotny. Elles recommandent même de laisser les jumeaux ensemble pour les premières années du primaire et ensuite faire un choix en fonction de chaque couple de jumeaux.

Susan Alt, éditrice en chef du « Twin Magazine », tient le même discours et encourage fortement les parents à défendre leur point de vue auprès des directions scolaires. En plus d'appuyer une position de libre choix, elle suggère une position d'union en invoquant qu'il faut attendre que les jumeaux soient assez matures pour les séparer.

Madame Preedy, une chercheuse et consultante pour l'association TAMBA (Twins and Multiple Births Association) aux États-Unis suggère une approche flexible où chaque couple de jumeaux devrait avoir le choix à chaque année du placement en classe.

Dr. Susan M. Bartels, psychologue clinicienne scolaire et directrice du programme d'études supérieures en psychologie à l'Université Towson est tout à fait contre les réglementations de séparation obligatoire et prétend que les jumeaux ont plus à gagner d'être ensemble que séparés. De plus, elle affirme qu'aucune étude scientifique ne supporte la séparation obligatoire.

Au Québec, la très grande majorité des membres sollicités directement de l'Association de Parents de Jumeaux et de Triplés de Montréal (le plus gros regroupement de parents de jumeaux au Québec) appuie l'approche de libre choix. Vous retrouverez en annexe une pétition de 192 familles (dont 138 familles sur 140 sollicités directement, un taux de 98,5% d'appui). Quand on sait que la prévalence des jumeaux est d'environ une naissance sur cent et qu'il y a environ 75 000 naissances annuellement au Québec, on comprend que cette pétition représente l'équivalent de l'opinion de 740 familles.

Les hypothèses théoriques

Au-delà des évidences scientifiques et des études empiriques, quelques auteurs se sont penchés sur la question de la séparation ou non des jumeaux à l'école et ont spéculé sur ses effets potentiels.

A – L'APPROCHE DE LA SÉPARATION FORCÉE

L'approche de la séparation forcée se base principalement sur des théories psychanalytiques en lien avec le développement de l'identité. Ces théories n'ont pas d'appuis empiriques et ne font pas consensus à l'intérieur même du courant psychanalytique ou psychodynamique

Parmi les tenants de l'approche de la séparation, nous retrouvons Régine Billot, une sociologue française qui a écrit le livre : *Les jumeaux, de la conception à l'adolescence*. Ce livre fut réédité en 2002 sous le titre : *Le guide des jumeaux*. Ce livre, l'un des rares disponible en français et s'adressant au grand public est surtout anecdotique en ce sens qu'il se base sur les croyances et observations de l'auteur sans appuis empiriques. Nous pensons que ce livre a influencé plusieurs parents et éducateurs en faveur du mouvement d'individualisation ou de dégémellisation. Billot favorise

grandement la séparation à l'école avançant qu'il s'agit de la meilleure façon de s'assurer d'une saine identité chez les jumeaux.

D'autres tenants de la séparation forcée sont monsieur et madame McNamara (un enseignant et une travailleuse sociale) aux États-Unis qui recommandent fortement la séparation à l'école. Ils prétendent avoir fait une étude qui appuie cette vision mais ils ne citent pas leurs sources et il nous a été impossible de savoir où cette étude aurait été publiée. Ils vont jusqu'à suggérer de mettre les jumeaux dans des écoles différentes. Comme s'il fallait presque cacher que les enfants sont jumeaux, comme s'il fallait nier l'identité même de ces enfants.

Il est intéressant de noter que certains parents sont influencés par le mouvement d'individualisation ou de dégémellisation. Par contre, lorsqu'ils prennent connaissance des données scientifiques et de l'impact sur leurs enfants, ils deviennent plus nuancés et préfèrent avoir le choix.

B – L'APPROCHE DU LIBRE CHOIX DES PARENTS

D'abord, il apparaît important de préciser que les tenants de cette approche prônent le libre choix et non de laisser les jumeaux ensemble à tout prix et contre leur gré. Ils prétendent que de mettre les jumeaux dans la même classe, lorsque c'est désiré par les enfants et accepté par l'entourage, n'aurait aucune conséquence négative au plan psychologique. Ils pensent même que l'union pourrait les encourager à se dépasser au plan scolaire. Enfin, les tenants de cette approche estiment que dans la grande majorité des cas, les jumeaux en viennent un jour à souhaiter la séparation, et que le respect de ce souhait et du rythme des enfants est associé à un développement harmonieux.

Les tenants de cette approche reconnaissent que mettre les jumeaux ensemble demande quelques ajustements mineurs (vêtements, code de couleurs, etc.) mais respectent le rythme et le développement vers l'individualité des enfants.

C- RÉSUMÉ DES FACTEURS À CONSIDÉRER DANS LA DÉCISION

Quand les parents doivent choisir entre séparer ou laisser ensemble leurs enfants, ils devront nécessairement se pencher sur les facteurs énumérés dans les hypothèses théoriques. En voici la description et l'argumentation à la lumière des données scientifiques et de l'avis des intervenants et des organismes.

Les facteurs invoqués par les tenants de la séparation forcée

✓ **L'identité**

Dans une société qui prône l'individualisme, la complicité, la proximité et le rapport privilégié qui unit les jumeaux sont parfois vus comme malsains. Pour un jumeau, être jumeau fait partie de son identité et ce n'est pas en les séparant que ce fait va changer.

L'identité des enfants n'est pas menacée. Il s'agit d'un mythe qui a la vie dure. Pourtant, il n'existe aucune évidence scientifique qui supporte une telle affirmation.

✓ **La compétition**

L'esprit compétitif existe chez plusieurs enfants. La compétition entre les enfants est un problème chez un petit nombre de jumeaux. Par ailleurs, la compétition peut être saine et agir comme motivateur chez beaucoup de jumeaux. Enfin, un enfant compétitif le sera autant avec les autres enfants de sa classe qu'avec son jumeau.

✓ **La dépendance**

Il est rare d'avoir une relation évidente de dominant-dominé chez les jumeaux. Cet aspect de la relation se modifie en fonction des activités, de l'humeur, du moment de la journée. Souvent les jumeaux vont se compléter et peuvent apprendre l'un de l'autre. Une étude a d'ailleurs démontré que les jumeaux partagent la dominance, c'est-à-dire que ce n'est pas toujours le même jumeau qui domine dans toutes les activités (Matheny, 1987).

✓ **Certains enjeux pédagogiques**

Les enseignants ont à apprendre sur les jumeaux. Pour un enseignant qui discipline correctement sa classe, la complicité des jumeaux ne devrait poser aucun problème. Il n'est pas nécessaire de les séparer pour avoir plus de contrôle. Souvent la collaboration des parents permet de régler rapidement les problèmes qui font peur aux enseignants (ex. rivalité, code vestimentaire pour les jumeaux identiques, etc.).

Les conséquences négatives possible de la séparation forcée invoquées par les tenants du libre choix

✓ **L'anxiété de séparation**

Beaucoup d'enfants peuvent ressentir de l'anxiété de séparation, anxiété qui survient lorsque l'on est séparé de quelqu'un de très significatif. Pensez à un enfant de 5 ans qui doit aborder l'école et dont on le sépare des personnes les plus importantes pour lui (parents, jumeau). Plusieurs spécialistes rapportent que la séparation entraîne un stress important sur les enfants.

✓ **La préoccupation excessive de l'autre**

Plusieurs jumeaux, lorsque séparés contre leur gré vont mettre beaucoup d'énergie à penser à l'autre, ce qu'il fait, est-il correct? s'ennuie-t-il? à quoi pense-t-il? Alors que s'ils sont ensemble, cette préoccupation disparaît.

✓ **Le désir encore plus grand d'être avec l'autre**

Le fait d'être privé de son jumeau peut créer un désir encore plus grand d'être avec l'autre, où chaque moment passé ensemble sert à compenser le temps où ils ont été séparés.

✓ **Diminution de l'intérêt pour l'école**

Certains enfants peuvent perdre intérêt pour l'école. L'école devient moins agréable que les autres activités où ils peuvent partager du temps. Cette situation peut aussi dégénérer. Certains enfants vont détester l'école parce qu'elle oblige une séparation non souhaitée.

Conclusion

Ce court texte n'a pas la prétention d'être un guide qui apporte LA réponse à la difficile question de savoir laquelle de la séparation ou de l'union des jumeaux en classe est la meilleure stratégie pour un couple de jumeaux donné. Les évidences scientifiques sont équivoques en ce qui concerne soit les bienfaits de l'union ou les méfaits de la séparation. En ce sens, autant une politique d'union ou de séparation forcée nous apparaît inadmissible, il faut laisser le choix de cette décision aux parents qui, en concertation avec les psychologues et les pédiatres de leurs enfants, sauront prendre la décision la plus éclairée.

Nous croyons important de préciser que nous ne sommes pas contre la séparation des jumeaux. Ainsi, une séparation non forcée nous semble tout à fait correcte. Peu importe les raisons qui justifient une séparation non forcée : que les enfants présentent de la dépendance excessive, que leur compétitivité est malsaine, qu'ils ne souhaitent pas être ensemble, que les parents sont convaincus qu'il est préférable de les séparer, les jumeaux vont presque assurément profiter de cette séparation. Par contre, lorsque cette séparation est forcée et non-souhaitée, elle peut avoir des conséquences sur les enfants et les parents.

D'ailleurs, aux États-Unis, l'American Association of School Administrators recommande que tous les enfants soient placés dans un environnement qui est le mieux pour eux et qui respecte leurs besoins individuels et leur spécificité. La décision devrait toujours être prise en fonction de ce qui est le mieux pour les enfants et le mieux n'est pas nécessairement la séparation obligatoire. D'ailleurs, nos voisins du sud ont beaucoup plus d'ouverture. Ils remettent beaucoup en question cette croyance que la séparation est préférable pour développer une saine identité. Les parents de jumeaux ont beaucoup plus de poids et ont souvent l'appui de leurs pédiatres et des psychologues, qui semblent beaucoup plus au courant des nouvelles données. Ici le mythe est encore très fort et la croyance encore bien ancrée dans la tête de plusieurs, y compris certains psychoéducateurs et psychologues scolaires. Il serait plus que temps,

que nous agissions pour contrecarrer ce mythe et donner à nos jumeaux et leurs parents la possibilité de choisir ce qui est le mieux pour eux.

Un règlement de libre choix permettrait que tous les parents de jumeaux et les jumeaux eux-mêmes puissent se faire respecter dans leur réalité qui leur est propre, sans que de fausses croyances viennent nuire au bien-être des enfants. Plusieurs directions d'école sont malheureusement très rigides et n'acceptent pas d'entendre, d'écouter et de comprendre une réalité qu'ils ne connaissent pas. La croyance que les jumeaux doivent être séparés à l'école est bien ancrée depuis plusieurs décennies. Dreyer (1991) et NOMOTC (2000) rapportent que seulement 4% des directeurs d'école sont flexibles quant à leur décision de placement des jumeaux, 83% favorisent la séparation et 9% favorisent le placement dans des écoles différentes. Nous croyons que la seule façon de contrecarrer efficacement cette croyance est de faire adopter un règlement de libre choix.

Nous avons peu entendu la position des enfants eux-mêmes sur la question du placement en classe. Il semble que la grande majorité des jumeaux questionnés sur le sujet s'entendent pour dire que la séparation forcée est marquante. Pour plusieurs, cette coercition a compliqué leur entrée à l'école et en a fait un très mauvais souvenir. Ceux qui ont été respectés dans leur souhait de rester ensemble ou d'être séparés sont ceux qui en ont gardé un meilleur souvenir.

Nous estimons qu'il est important que la CSDM statue sur la question du placement des jumeaux en classe, en adoptant la position la plus susceptible de favoriser le développement des enfants, soit de laisser le libre choix de cette décision aux parents.

Au Québec, la très grande majorité des membres sollicités directement de l'Association de Parents de Jumeaux et de Triplés de Montréal (le plus gros regroupement de parents de jumeaux au Québec) appuie l'approche de libre choix. Vous retrouverez en annexe une pétition de 192 familles (dont 138 familles sur 140 sollicités directement, un taux de 98,5% d'appui). Quand on sait que la prévalence des jumeaux est d'environ une naissance sur cent et qu'il y a environ 75 000 naissances annuellement au Québec, on comprend que cette pétition représente l'équivalent de l'opinion de 740 familles.

Bibliographie

- Alt, S.J., (2000). Parents Can Be Successful in Plea for Twin Togetherness. *Twins Magazine*. pp. 2-5.
- Alt, S.J., (2000). Noted School Psychologist Shares Views About Twins Together in the Classroom. *Twins Magazine*. pp. 6-8.
- AMBA. (1982). Twins in School. PO Box 105, Coogee NSW 2034, Australia.
- Amoroso, J.M. (1999-2002). The School Questions. *Twins Magazine*.
- Andrews, L. and Andrews J.E. (January/February 1992). Separation Decision-Making. *Twins Magazine*. pp. 39-40.
- Baraban, L. (July/August 1993). School Day Entrances. *Twins Magazine*. pp. 18-19.
- BBC News, (August 2001). Twins in school – together or apart?
- Bevington, F. (March/April 1989). The ABC's of School Choices. *Twins Magazine*. pp. 41-42.
- Black, S. (March 2001). Seeing Double, What you should know about educating twins. *American School Board Journal*.
- Blevins, E. (1999-2002). Classroom choice: It's your decision. *Twins Magazine*.
- Boardman, E. (May/June 1996). Escaping the "Twin Thing". *Twins Magazine*. pp. 40-41.
- Clafin, D.M. (January/February 1986). What You Should Know About School Retention. *Twins Magazine*. pp. 9-14.
- Cowley, C.B. (November/December 1996). Too young to separate? *Twins Magazine*. pp. 19-21.
- Curran, K. (July/August 1997). The Second time around. *Twins Magazine*. pp. 26-27.
- Davis, E., Malmstrom P., Knudsen J.-M. (November/December 1985). School Placement Dilemmas. *Twins Magazine*. pp. 27-28.
- Dean, L.L. (1999). Mandatory Twin Separation in Schools: How Parents Can Best Rely on Another Set of "Twins" – Meyer and Pierce – to Keep Their Children Together. *Stetson Law Review*. Volume XXIX, Number 2.
- Goldstein, D.S. (May/June). One's Ready, One's not. *Twins Magazine*. pp. 22-23.

- Gorton, B. (September/October 1988). Reminiscing About School Daze. *Twins Magazine*. pp. 37-38.
- Greer, J. (November/December 1987). What Do You Do When One Twin Wants To Be In A Separate Classroom But The Other Does Not? *Twins Magazine*. pp. 29-30.
- Hooper, J.O. (1994). When One is Struggling And One Succeeding. *Twins Magazine*. pp. 24-26.
- Hutchins, R.P. (September/October 1996). Our Unique Approach To Education. *Twins Magazine*. pp. 51-53.
- Juffa, A. (May/June 1985). Are Your 5-Year-Olds Ready for Kindergarten? *Twins Magazine*. pp. 5-7.
- Katz, L. (October 1998). Twins in School: What Teachers Should Know. *Parent News Archives*.
- Knight, L.P. (January/February 1995). The Big 10: Flying Solo. *Twins Magazine*. pp. 44-45.
- La Trobe University, Melbourne and AMBA. (1991). Twins in School. PO Box 105, Coogee NSW 2034, Australia.
- Landers, A. (November/December 1984). Meet Twin Ann Landers. *Twins Magazine*. pp. 53-57.
- Matheny (1987). Developmental research twin's temperament. *Acta Genet. Med. Gemolol.* 36, 2, 135-143.
- Mascazine, J. (1999-2002). How do my twins learn? *Twins Magazine*.
- Malmstrom, P. (1999-2002). The ABCs of twins in school. *Twins Magazine*.
- Malmstrom, P.M. and Poland J. (1999). The Act of Parenting Twins: The Unique Joys and Challenges of Raising Twins and Other Multiples. *Ballantine Books Trade Paperback*.
- McCreery, L.S. (March/April 1989). Voices of Experience on Classroom Separation. *Twins Magazine*. pp. 36-37.
- McLinda, B., (2000). My Educational Journey as A Twin and A Teacher. *Twins Magazine*. pp. 23-24.

- McNamara, B.E. (September/October 1988). Twins and Teachers: Avoiding the Unit Approach. *Twins Magazine*. pp. 30-31.
- McNamara, B.E. and McNamara F.J. (March/April 1986). Same or Separate Classes? *Twins Magazine*. pp. 28-29.
- McNamara, B.E. and McNamara F.J. (July/August 1988). Is Separate Schools The Answer? *Twins Magazine*. pp. 43-44.
- McNamara, B.E. and McNamara F.J. (March/April 1989). When Co-Twins Progress at Different Rates. *Twins Magazine*. pp. 23-24.
- McNamara, B.E. and McNamara F.J. (March/April 1991). The Ultimate Decision: Who Gets Whom This Year. *Twins Magazine*. pp. 31-32.
- McNamara, B.E. and McNamara F.J. (July/August 1991). The Team Approach To School Separation. *Twins Magazine*. pp. 32-33.
- McNamara, B.E. and McNamara F.J. (September/October 1992). The Special Friendship Resource. *Twins Magazine*. pp. 47-48.
- McNamara, B.E. and McNamara F.J. (March/April 1996). School Decisions: Retention? *Twins Magazine*. p. 15.
- Meyer, M. (September/October 1984). Facing The Separation Dilemma. *Twins Magazine*. pp. 3-5.
- NOMOTC. (2000). Placement of multiple birth children in school. P.O. Box 438, Thompson Station, TN 37179-0438.
- NOMOTC. School, Placement of Twins, Triplets and Higher Order Multiples. Press release August 18, 2001.
- NOMOTC. (2001). A study guide. P.O. Box 438, Thompson Station, TN 37179-0438.
- Novotny, P.P. (1988; Rev. 1994). The Joy of Twins and Other Multiple Births: Having, Raising, and Loving Babies Who Arrive in Groups. *Crown Publishers*.
- Rice, Kaylynne S. (July/August 1997). Ready or not? *Twins Magazine*. pp. 8-9.
- Ross, L.V. (July/August 1992). Lifelong Friend... Or Foe? *Twins Magazine*. pp. 45-47.
- Salamti, C. (1999-2002). Separation: Excerpts from the Experts. *Twins Magazine*.

- Segal, N.L. and Russell J.M. (1992). Twins in the Classroom: School Policy Issues and Recommendations. *Journal of Educational and Psychological Consultation*. pp. 69-84.
- Segal, N.L. (September/October 1992). Individualizing Education. *Twins Magazine*. pp. 16-17.
- Shock, C. (September/October 1996). Home Schooling Could It Work For Your Family? *Twins Magazine*. pp. 48-51.
- Shulman, L. (2000). Classroom Placement of Multiples : Views From the Educational Community. *Twins Magazine*. pp. 9-13.
- Sipes N.J. and Sipes J.S. A Real-Life School Separation Memory. *Twins Magazine*. pp. 22-23.
- TAMBA. Twins in School. Harnott House, 309 Chester Road, Little Sutton, Ellesmere Port CH66 1QQ England UK.
- The Twins Foundation. (2001). Should Twins be Separated in School? P.O. Box 6043, Providence, RI 02940-6043.
- Toffler-Corrie. L. (July/August 1997). In Their Best Interest. *Twins Magazine*. pp. 58-59.
- Tymms, P. and Preedy P. (Summer 1998). The attainment and progress of twins at the start of school. *Educational Research*. Volume 2. pp. 243-249.
- Vander, Sluis, K. (2000). The Age of Enlightenment : New Options for Multiples in School. *Twins Magazine*. pp. 14-18.
- Vander, Sluis, K. (2000). Where the rubber meets the road : a first-person account. *Twins Magazine*. p. 19.
- Vorbies, S.M. (January/February 1994). 4 in 1: My School Placement Decision. *Twins Magazine*. pp. 57-58.
- Wilkins, S.D. (July/August 1992). Surviving A Common Classroom. *Twins Magazine*. pp. 33-34.